

**Rapport d'activités**  
**Centre d'études et de recherches européennes Robert Schuman**

**2005**

Le Centre d'études et de recherches européennes Robert Schuman (CERE), qui a son siège dans la maison natale de l'ancien ministre français des Affaires étrangères, se livre à des activités focalisées sur l'histoire de la construction européenne au sens le plus large du mot. Elles comprennent en dernier examen deux grands volets: la recherche scientifique d'une part, et d'autre part l'explication de la politique européenne du Grand-Duché de Luxembourg.

Pour ce qui est de ce dernier volet d'activités, il va sans dire qu'il prédominait au cours de l'année écoulée qui – faut-il le rappeler – a été marquée sur le plan européen par deux grands événements: le référendum national, en juillet, sur le Traité constitutionnel et la présidence luxembourgeoise de l'UE pendant le premier semestre. Aussi le CERE a-t-il eu le plaisir d'organiser la traditionnelle «*EU-Presidency Conference*» du réseau de la TEPSA (TransEuropean Policy Studies Association). Grâce au soutien financier et à l'appui aimable du ministère des Affaires étrangères, la manifestation réunissait à l'Abbaye de Neumünster un public nombreux et surtout, un podium remarquable d'orateurs de choix. Parmi les intervenants on distinguait notamment Monsieur le ministre luxembourgeois des Affaires étrangères, Jean Asselborn (*Les perspectives de la présidence du Grand-Duché*), Madame le Commissaire européen, Viviane Reding (*La stratégie de Lisbonne et le rôle moteur du secteur des TIC*), Monsieur Fons Theis, représentant de la Commission à Luxembourg (*Les priorités de la Commission européenne*), Messieurs Jacques Santer, ancien président de la Commission, et Andrew Duff, député européen (*Le traité constitutionnel: le défi de la ratification*), et Monsieur le directeur du Trésor, Jean Guill (*La révision du pacte de stabilité*) ainsi que bon nombre d'autres conférenciers étrangers issus de la trentaine d'instituts de sciences politiques et de relations internationales affiliés à la TEPSA. Le succès de la conférence fut souligné par la présence de S.A.R. le Grand-Duc du Luxembourg.

Quant au référendum sur le Traité constitutionnel, les collaborateurs du CERE n'ont pas manqué de participer, à différents titres, aux tables rondes, discussions ou conférences organisées autour du plébiscite. Dans la même lignée s'inscrivent également les informations et les explications fournies à des journalistes, notamment étrangers, venus s'enquérir des renseignements de tous genres concernant le Luxembourg et ses relations avec l'Europe, la place des consultations populaires dans l'histoire politique et sociale du Grand-Duché, etc.

Pour ce qui est des activités proprement scientifiques, le CERE, en coopération avec l'Université Robert Schuman à Strasbourg et l'Université de Duisburg-Essen, Fachbereich Geschichte, a préparé les 15 au 17 juin un colloque consacré aux «*Cultures politiques, opinions publiques et intégration européenne*», un thème qui prenait un intérêt particulièrement vif au moment même où le double non français et néerlandais au Traité constitutionnel avait plongé l'Europe dans une grave crise d'identité.

Environ quarante spécialistes de l'histoire de la construction européenne, venus d'une douzaine de pays de l'Union, se sont interrogés sur les interactions entre cultures politiques et intégration européenne. Il s'agissait de comprendre comment les multiples cultures, qui coexistent et s'interpénètrent, contribuent à façonner l'Europe et comment les différentes sensibilités, notamment nationales, influencent le débat politique. Pour reprendre la formule du professeur Robert Frank (Université Paris I) dans sa conclusion, les travaux du colloque ont porté sur «la politisation de l'Europe et l'eupéanisation du politique».

Avec des approches diverses, beaucoup de communications se sont intéressées aux opinions publiques qui sont la révélation, à un moment précis, des cultures politiques, un peu comme la partie émergée d'un iceberg, sans doute plus visible par temps agité qu'en période de grand calme. Comment se forment ces opinions publiques? Les expériences vécues, l'ancienneté de l'appartenance à l'Union, les peurs de perdre des avantages acquis comptent sans doute autant, sinon davantage que l'éducation. Force est de constater qu'il est très difficile de faire émerger un espace public européen. Si les référendums sont une occasion de confrontations animées sur l'Europe, le débat reste en général inscrit dans le cadre national de même que les campagnes pour les élections européennes qui, de plus, se font essentiellement sur des questions internes.

Ce colloque, dont les Actes vont être publiés prochainement chez l'éditeur Bruylant à Bruxelles, s'intègre dans un vaste programme international de recherches piloté par l'Institut Pierre Renouvin (Paris I).

Outre cette manifestation un peu «hors cadre» sous l'angle à la fois de son ampleur et de son caractère collectif, les différents collaborateurs du CERE ont poursuivi leurs recherches individuelles au sujet respectivement des attitudes européennes au sein du parti chrétien-social à Luxembourg et des sidérurgistes du continent face au processus de l'intégration. Ce dernier thème a d'ailleurs fait l'objet d'un cours offert par l'Université du Luxembourg dans le cadre du nouveau *master* en histoire. Il s'ensuit que la tâche du CERE de prêter assistance et conseil à des chercheurs préparant un mémoire, une thèse ou un travail de candidature se trouve amplifiée.

Les collaborateurs du centre sont encore présents dans nombre d'autres rencontres de type scientifique, comme par exemple la réunion, à Luxembourg, des directeurs des archives nationales des pays membres de l'UE, le Conseil scientifique mis en place par le Conseil régional de la Moselle dans le but de valoriser le site de Scy-Chazelles en Lorraine, ou les premières assises de l'historiographie luxembourgeoise organisées par Université du Luxembourg à l'occasion de la commémoration du 400<sup>e</sup> anniversaire de la publication de l'«*Historia Luxemburgensis*» par l'abbé Jean Bertels.

## **Visites au CERE**

Comme par le passé, la maison Schuman a servi de lieu de rencontre et d'échange avec de nombreux hôtes venus des pays les plus divers. Parmi eux, signalons notamment les délégations de l'Université Sophia de Tokyo et de la Junior High School de Kijimadeira au Japon, le groupe ARION des cadres dirigeants des ministères de l'Education nationale européens et les groupes de professeurs et d'étudiants hongrois, tchèques, polonais, bulgares et turcs qui assistèrent à des réunions de travail aux côtés de leurs collègues luxembourgeois, une classe terminale de la Fachhochschule für europäische Verwaltung, ainsi que l'association des maires de plusieurs communes lorraines proches de la frontière avec le Grand-Duché.

### **Site Internet**

Le CERE a encore amélioré son site Internet ([www.etat.lu/CERE/](http://www.etat.lu/CERE/)). La *home page* comprend dorénavant une nouvelle rubrique «articles en ligne». Elle regroupe actuellement huit anciens articles sortis de la plume des collaborateurs du centre. D'autres contributions suivront au gré de la finalisation des versions en format pdf. L'objectif est de faciliter aux historiens et chercheurs étrangers l'accès à des informations relatives à la place et au rôle du Grand-Duché dans la construction européenne et ce, d'autant plus que les écrits consacrés audit thème ne sont ni légion ni faciles à obtenir, surtout quand il s'agit de publications parues chez un éditeur/imprimeur luxembourgeois.

### **Journal of European Integration History**

Le CERE assume le secrétariat général et la direction scientifique de la renommée *Journal of European Integration History* (JEIH). Cette revue d'histoire – elle vient de sortir son vingt-deuxième numéro – continue de trouver un accueil très favorable dans les milieux universitaires à travers l'Europe et le monde entier. Elle a comme objectif de promouvoir l'analyse et la compréhension des différents aspects diplomatiques, technologiques, militaires, sociaux, économiques, culturels, etc. de l'intégration européenne au XX<sup>e</sup> siècle. Chaque numéro comprend d'un côté des contributions rédigées dans les trois langues du JEIH (anglais, français, allemand), et de l'autre côté une série de comptes rendus résumant les importantes publications récemment éditées et qui, par ce biais, dressent une espèce de bilan de l'état actuel de la recherche en la matière. Une rigoureuse procédure de *peer reviewing* permet d'opérer un choix judicieux d'articles de qualité.

Les deux numéros édités en 2005 sont des fascicules «à thèmes». Celui du premier semestre est coordonné par Madame Marie-Pierre Rey, Professeur au Centre de recherches en histoire des Slaves, Université de Paris I Panthéon Sorbonne. Il analyse de plus près les relations entre les Communautés européennes et l'ex-Union soviétique, de la fin des années

cinquante à la nouvelle ère sous Mikhaïl Gorbatchev. Le numéro du second semestre est par contre consacré au processus d'élargissement de la CEE/CE des années soixante aux années quatre-vingt. Il est placé sous la direction du Professeur Fernando Guirao, détenteur de la Chaire Jean Monnet en histoire à l'Université Pompeu Fabra, Barcelone.

Insistons aussi sur le fait que le JEIH doit son existence au concours de la Présidence du Gouvernement luxembourgeois et du ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle, sans l'appui financier desquels une entreprise du type serait difficile sinon impossible à réaliser.

### **Bibliothèque du CERE**

La gestion de la bibliothèque scientifique du Centre Schuman est une autre activité, moins spectaculaire, mais non moins utile. L'encodage et l'indexation des ouvrages sur un support informatique adapté aux besoins de la maison vont bon train. Toujours est-il qu'il s'agit d'une oeuvre de longue haleine, d'autant plus que les effectifs du CERE sont réduits. A cela s'ajoute un autre problème de taille: le manque de place ! Les capacités de stockage du CERE sont en effet épuisées (une partie de nos archives administratives a déjà dû être évacuée vers un local de fortune au Limpertsberg), tandis que parallèlement, par suite de la coopération avec l'Université du Luxembourg, les nouvelles acquisitions se multiplient.

### **Publications**

- BARTHEL Ch., BOYER C. (dir.), *Acieries Réunies de Burbach-Eich-Dudelange. Inventaire sommaire des archives historiques FINARBED, séries A et B*, Ministère d'Etat, Centre d'études et de recherches européennes Robert Schuman – Ministère de la Culture – Arcelor, Arcelor, Luxembourg, 2005
- BARTHEL Ch., *Terres rouges. Le Bassin minier du Grand-Duché de Luxembourg*, in: *Mémoires de la Mine*, <http://www.up.univ-mrs.fr/mines/>
- BARTHEL Ch., *Compte rendu de l'ouvrage Philippe MIOCHE – Les cinquante années de l'Europe du charbon et de l'acier*, Office des publications officielles des Communautés européennes, Luxembourg, 2004, in: *Journal of European Integration History*, 2(2005), pp.127-129
- MAJERUS J.-M., [co-auteur], *EU-25 Watch*, 1(décembre 2005), Institut für Europäische Politik, Berlin, <http://www.iep-berlin.de> [en coopération avec la TransEuropean Policy Studies Association et le Centre International de Formation européenne]
- MAJERUS J.-M., *Die Europapolitik Luxemburgs nach dem Zweiten Weltkrieg*, in: W. LORIG u.a. (Hrsg.), *Das politische System Luxemburgs*, Westdeutscher Verlag, Wiesbaden, 2005
- MAJERUS J.-M., *Les grandes étapes de l'histoire de la psychiatrie au Grand-Duché de Luxembourg*, in: *150 Joer CHNP. 1855-2005*, s.l. [Ettelbruck], 2005
- TRAUSSCH G. (éd.), *Le rôle et la place des petits pays en Europe au XXe siècle*, coll: Publications du Groupe de Liaison des Professeurs d'Histoire Contemporaine auprès de des Communautés européennes, vol.6, Nomos Verlag/Bruylant, Baden-Baden/Bruxelles, 2005
- TRAUSSCH G., *Quelques remarques sur la place et le rôle des petits pays en Europe*, in: *Ibidem.*, pp.27-176

- TRAUSCH G., *Crises et ambiguïtés de la construction européenne. Les voies de la construction sont multiples et souvent impénétrables*, in: *Luxemburger Wort*, 02.07.2005, pp.3-5